



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE LA DORDOGNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

Union des Républicains de Progrès

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Me voici pour la quatrième fois présent au rendez-vous des législatives, sollicitant de nouveau votre confiance. A chaque élection depuis dix ans, vous me l'avez renouvelée, et à chaque élection plus massivement. Cette fois encore vous allez me juger sur cet immense effort accompli pour vous par la République nouvelle que je soutiens, et aussi sur ce que j'ai fait pour notre Dordogne, pour la première circonscription et pour Périgueux.

● LA RÉPUBLIQUE NOUVELLE A DONNÉ A LA FRANCE...

- sa dignité et sa place en Europe et dans le monde ;
- la stabilité des institutions avec la liberté des citoyens ;
- la prospérité, que reconnaissent tous les observateurs étrangers, anglais, russes, américains, et que ne nient aucun de nos adversaires ;
- une politique sociale avancée, c'est-à-dire, la hausse contractuelle des salaires et donc du niveau de vie (plus de logements et mieux équipés, plus d'automobiles, etc.) — le développement des équipements collectifs (établissements scolaires, stades, piscines, gymnases, autoroutes, hôpitaux, maisons de retraite, etc.) — une protection sociale exemplaire, pour les salariés depuis la Libération ; pour les agriculteurs depuis 10 ans ; pour les commerçants et artisans depuis 1967 et 1970 avec l'assurance maladie, depuis 1972 avec le relèvement des retraites ; pour les personnes âgées, pour les veuves, les orphelins, les handicapés.

Certes, tous nos problèmes ne sont pas résolus, mais jamais nous n'avions connu en France un accroissement aussi rapide du bien-être pour tous les Français.

● CRAIGNEZ DE TOUT PERDRE...

... si la coalition animée par les communistes venait au pouvoir. Allez-vous prendre le risque de sacrifier votre liberté ? Croyez-vous vraiment que la triste bureaucratie collectiviste assurerait le développement du pays et votre bonheur ?

A ces deux questions vous répondez négativement.

Alors écarter ceux qui vous proposent cette aventure.

● NOUS IRONS PLUS LOIN...

... en poursuivant le développement actuel du pays, sans bouleversement.

Avant l'achèvement, en 1978, des cinq années de la législature qui va commencer, nous vous aurons apporté : le rattrapage des salaires du bas de l'échelle, la retraite au taux plein à 60 ans, le doublement du minimum vieillesse, les fournitures et transports scolaires gratuits, 600.000 logements par an, 2.000 crèches, l'adduction d'eau dans toutes les exploitations familiales, etc.

● VOUS ME CONNAISSEZ DEPUIS DIX ANS...

... député, conseiller général, maire du chef-lieu, rien de ce qui concerne la circonscription de Périgueux ne m'est étranger. Trois fois ministre, conseiller d'Etat, j'ai l'habitude de traiter les grandes affaires nationales et je sais défendre à Paris les intérêts de la Dordogne.

Dans les traverses que j'ai connues en 1969, bien que dépouillé de tout mandat, et malgré les difficultés matérielles et morales que cela représentait pour moi, j'ai décidé de rester parmi vous et de continuer à tenir sur place le rôle de député. Pas un instant je ne vous ai délaissés. Vous y avez été sensibles ; vous me l'avez témoigné par de multiples marques de sympathie puis en me faisant entrer au Conseil général et à la mairie du chef-lieu. Je vous en remercie et je vous demande de me confirmer cette chaleureuse confiance le 4 mars en me renouvelant mon mandat de député.

● POUR ME SECONDER, J'AI CHOISI JEAN LOVATO...

...maire et conseiller général de Montpon, exploitant agricole.

Il est honorablement connu dans la vallée de l'Isle pour son efficacité comme maire et son sens des rapports humains. Il m'apportera le concours de sa compétence, de son bon sens, de sa loyauté.

● EN DIX ANS NOUS AVONS TRANSFORMÉ LE VISAGE DE LA CIRCONSCRIPTION...

◆ **L'AGRICULTURE** reste au premier rang de mes préoccupations. De fait, bien que maire de la plus grande ville du département, je suis toujours présent dans les cantons ruraux. J'y habite d'ailleurs.

L'accession des jeunes aux responsabilités a assuré la modernisation de notre agriculture locale ; ce mouvement a été facilité par l'octroi de nombreuses **indemnités viagères de départ** qui sont venues accroître les retraites de nos vieux agriculteurs.

Les adductions d'eau qui avaient pris tant de retard dans le passé ont fait en quelques années un véritable bond en avant. En effet, j'ai obtenu pour tous les syndicats de ma circonscription des dotations exceptionnelles de la part de l'Etat. Au Conseil général, j'ai voté les crédits complémentaires que l'Assemblée départementale a décidé d'octroyer depuis peu. Tout n'est pas fait encore, mais **tout sera achevé au cours de cette législature.**

Depuis 1968, j'ai introduit et développé, par une décision personnelle, le **téléphone automatique** dans nos campagnes. Le succès qu'il y connaît fait qu'un nouvel effort devient nécessaire. Il sera fait.

J'ai obtenu du ministre de l'Agriculture, **le classement de la Dordogne en zone privilégiée.** Ainsi nos jeunes agriculteurs peuvent-ils bénéficier, s'ils demeurent à la terre, de la **prime spéciale de 25 000 F.**

◆ **L'INDUSTRIALISATION**, quoi qu'aient pu annoncer les défaitistes, a bien commencé. Dans toute la vallée de l'Isle, de Montpon jusqu'à la zone industrielle de Périgueux, de nombreux emplois nouveaux ont été créés par **l'implantation** ou **l'extension** d'entreprises diverses : chaussure, confection, électronique, matériel de construction, Atelier du Timbre, etc. Notre circonscription s'industrialise. C'est le résultat de la politique d'aménagement du territoire engagée en 1962. Certes, il nous faut encore créer d'autres emplois. Mais l'avenir est encourageant ; comme je l'avais toujours assuré et réclamé, l'effort de l'Etat va désormais porter plus sur les villes moyennes que sur les grandes métropoles, c'est-à-dire plus sur Périgueux et les cantons environnants que sur Bordeaux.

◆ **LE TOURISME**, autre richesse de la Dordogne, n'est pas resté étranger à mes préoccupations. Ce que j'ai fait à Périgueux saute aux yeux. Voulant que les cantons ruraux y participent, j'ai suscité la constitution d'une entente des syndicats d'initiative de la vallée de l'Isle. Ainsi notre département retrouve-t-il un **environnement** digne de son passé.

◆ Pour **LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS**, j'ai toujours apporté mon concours à tous les maires, sans distinction d'opinion, qui ont bien voulu me demander mon aide. Ainsi se sont édifiés bien des groupes scolaires, piscines et gymnases ; ainsi se sont construits des bureaux de poste modernes ; ainsi se sont bâties bien des mairies ; ainsi ont été revêtues bien des voies vicinales, etc. Je resterai, bien sûr, demain comme par le passé, à la disposition des municipalités pour les aider dans leurs démarches.

◆ **Quant à la ville de PÉRIGUEUX**, je ne puis mieux faire que de m'en remettre au jugement de mes administrés. Il me semble qu'en deux années de mandat municipal, nous avons donné au chef-lieu du département une nouvelle tournure.

● DANS LES CINQ ANNÉES QUI VIENNENT...

... non seulement je poursuivrai ce que nous avons déjà entrepris, mais, en plus, je vous assure que nous ferons un effort particulier pour :

- l'amélioration de la R.N. 89,
- l'assainissement des bourgs,
- le renforcement des réseaux de distribution d'électricité,
- l'enseignement technique,
- la création d'emplois attrayants pour les jeunes générations.

Si vous me renouvez votre confiance, et je crois l'avoir méritée, alors, électrices, électeurs de la première circonscription, avec le Président de la République et la majorité formée par les Républicains de Progrès, nous poursuivrons ensemble dans la voie

de la liberté,

du bien-être,

de la sécurité

et de l'expansion de la Dordogne.

Yves GUÉNA

Conseiller d'État,

Ancien ministre, ancien ambassadeur,

Conseiller général, maire de Périgueux,

Commandeur de la Légion d'Honneur,

Croix de Guerre, Médaille de la Résistance.

Suppléant éventuel :

Jean LOVATO

Conseiller général,

Maire de Montpon-Ménestérol,

Exploitant agricole.